

30 AUTOMOBILE



Le S-Max peut accueillir un diesel de 210 chevaux et même un moteur essence de 240 chevaux. DR

Une révolution de l'intérieur

ESSAI Ford renouvelle son grand monospace S-Max. Sa plate-forme n'est plus la même, et il devient l'étendard des technologies d'aide à la conduite du constructeur.

L PHILIPPE DOUCET
pdoucet@lefigaro.fr

La nouvelle déclinaison du Ford S-Max relance tout d'abord à sa manière la querelle des anciens et des modernes. Tout part du tableau de bord. Tablette ou pas ? Présentée quelques jours après le Renault Espace, qui opte résolument pour un grand écran tactile de contrôle, la nouvelle version du monospace du constructeur américain s'en tient à une solution plus traditionnelle. Pas de tablette, donc, mais de classiques interrupteurs et commandes, toutefois moins nombreux que sur l'ancien modèle. « Le conducteur assimile rapidement leurs fonctions : n'oublions pas qu'il s'agit de sa voiture, avec laquelle il roule tous les jours », assure-t-on chez Ford. Présenté il y a déjà près d'une dizaine d'années, le S-Max fait pourtant peau neuve. Mais le premier changement est invisible, car il concerne la structure de la voiture. Celle-ci a désormais recouru à la plate-forme commune « CD Global » mise au point par Ford et partagée par la Mondeo, l'Edge et le grand Galaxy. L'esthétique du S-Max ne trahit en rien ce changement interne. Ses lignes, retenues, ont certes été remises au goût du jour, mais sa silhouette demeure proche de celle de l'ancien modèle. À l'intérieur, sa vaste habitabilité est toujours conforme à ce qu'est en droit d'attendre un acheteur de grand monospace.

Transmission intégrale en option
Côté motorisations, part belle est faite au diesel, avec des groupes de 2 litres TDCI dont les puissances s'établissent à 120, 150, 180 et même 210 ch grâce à un double turbocompresseur. Toutes les consommations normalisées de ces mécaniques se situent entre 5,1 et 5,8 l aux 100 km. Pour les fidèles au moteur à essence, signalons l'arrivée d'un nouveau 1,5 litre Ecoboost de 160 ch consommant

Sous le capot

Moteur	
Cylindrée	1 997 cm ³
Type	4 cylindres turbo diesel
Puissance	180 ch à 3 500 tr/min
Couple	400 Nm à 2 000-2 500 tr/min
Transmission	
Type	Traction (intégrale en option)
Boîte	Mécanique ou auto 6 rapports
Dimensions/poids	
L/l/h	4 796 x 1 916 x 1 655 mm
Coffre	de 285 à 2 200 l
Poids	1 734 kg
Performances	
0-100 km/h	9,7 s
Vitesse	211 km/h
Consommation/émissions	
Mixte UE	5 l/100 km
CO ₂	129 g/km
Prix	38 600 €

6,5 l aux 100 km en cycle mixte. Manuels ou automatiques, les boîtes comptent toutes six rapports. Les modèles 150 et 180 ch diesel peuvent être dotés d'une transmission intégrale.

Insonorisation spectaculaire

Nous avons essayé le S-Max avec le 180 ch diesel en boîte manuelle. Précision, confort, homogénéité, nous avons retrouvé au volant de ce nouveau S-Max la qualité habituelle des châssis Ford. Le filtrage de la suspension a progressé et rend le S-Max encore plus confortable sur les petites irrégularités de la chaussée. Mais son comportement nous a paru moins incisif qu'auparavant. Là aussi, il va devoir affronter l'Espace et ses redoutables roues arrière directrices. En accélération ou à régime constant, l'insonorisation s'est en revanche révélée spectaculaire. Il est difficile de savoir qu'un moteur à gazole se trouve sous le capot.



Un moteur électrique dans le volant

À l'intérieur, le cockpit s'approprie très facilement grâce à une ergonomie étudiée. Les sièges offrent un confort et un maintien qui seront appréciés lors des longues distances. La modularité, point essentiel sur un monospace, est bien au rendez-vous. Le volume du coffre offre un étonnant grand écart, puisqu'il peut varier de 285 litres en configuration 7 places à 2 200 litres quand tous les sièges arrière sont rabattus.

Mais le véritable changement intervenu sur le S-Max se trouve ailleurs. Ford en a fait le porte-avions de toutes ses aides à la conduite et à la sécurité. La voiture est en effet proposée avec une batterie d'une bonne vingtaine de nouvelles technologies. L'une des plus spectaculaires est la direction adaptative, dont la démultiplication varie via des engrenages commandés par un moteur électrique intégré dans le bas du volant, ce qui facilite les manœuvres ainsi que le guidage à vitesse élevée. Un limiteur « intelligent » adapte à la demande l'allure du véhicule en se fondant sur la reconnaissance des panneaux routiers, modulant la vitesse avec plus de souplesse qu'une intervention humaine. Signalons également des feux anti-éblouissement ajustant l'intensité et l'angle du faisceau des projecteurs en fonction de sept paramètres. Un « troisième œil », une caméra placée sur la ca-

landre (et nettoyée par un jet haute pression), assure une vision panoramique de ce qui se passe devant la voiture en cas de visibilité réduite. On retrouve également l'assistant « Prévention collision » avec détection des piétons dont Ford est si fier, et d'autres aides plus classiques, telles l'alerte d'angle mort ou de maintien dans la file. Sous une physionomie qui reste familière, ce nouveau S-Max est plus technique qu'il n'y paraît, mais il va plutôt dans le sens du confort de conduite que dans l'augmentation du plaisir de pilotage.

NOTRE AVIS

Pas de chance, ce S-Max renouvelé sort en même temps que le nouvel Espace ! Son agréable évolution continuera probablement de séduire ceux qui lui ont fait confiance jusqu'alors, surtout s'ils sont amateurs de technologies orientées vers la sécurité. Mais il va inévitablement devoir en découdre avec le nouveau monospace du Losange, qui, sur bien des plans et pour un tarif comparable, propose des arguments très convaincants. ■

SUR LE WEB

► Peugeot investit l'autodrome de Linas-Montlhéry le 2 mai
► Le Tour Auto de l'intérieur
www.lefigaro.fr

Droit de l'usager

Que faire quand la police s'empare de votre permis ?

■ Par M^e Rémy Josseaume, avocat à la Cour, président de l'Automobile-Club des avocats.

À la suite d'une infraction au Code de la route, les forces de l'ordre peuvent procéder sur le champ et pendant 72 heures à la rétention administrative de votre permis de conduire. La suite des événements dépend ensuite du préfet.

1. Rappelons qu'après avoir commis certains délits routiers (conduite sous l'empire d'un état alcoolique ou de stupéfiants, par exemple) ou d'un excès de vitesse de 40 km/h ou plus (avec interception), les agents de police retiendront le permis de conduire du contrevenant pendant 72 heures. Un avis de rétention est alors délivré et remis à l'auteur de l'infraction par les forces de police.

2. Pendant ce délai, le préfet pourra (ou non) suspendre votre permis pour 6 mois au plus ou 1 an en cas d'homicide involontaire. Pendant cette période de rétention, vous ne pouvez absolument pas être au volant d'un véhicule : vous commettriez un délit au Code de la route.

3. Si aucune mesure de suspension du permis de conduire ne vous est notifiée, par courrier recommandé avec accusé de réception, par les forces de l'ordre (ou même par affichage en mairie !), vous êtes en droit de demander aux services verbalisateurs la restitution de votre permis de conduire (art. R.224-3 du Code de la route).

4. Pendant les douze heures qui suivent la fin de la période de rétention, le permis est en effet tenu à la disposition de son titulaire dans les bureaux du service de police désigné dans l'avis de rétention. Toutefois, sachez que si le préfet doit prendre sa décision sous 72 heures, il peut vous la notifier plus tardivement, car il n'est pas tenu à aucun délai. Néanmoins, celle-ci ne vous sera opposable qu'à compter de sa notification. En attendant, vous aurez le droit de conduire.

La voiture salon selon Volvo

CONFORT La firme suédoise repense l'aménagement intérieur du XC90 en supprimant le siège avant droit.

SYLVAIN REISSER sreisser@lefigaro.fr

Supprimer le siège du passager avant, personne ne l'avait encore envisagé. C'est pourtant l'expérience que Volvo a menée, qui profite du salon de Shanghai pour dévoiler une exécution exclusive dénommée « Lounge Console » de la nouvelle génération de son XC90. Par rapport aux limousines avec chauffeur du marché, les designers du constructeur suédois ont ainsi franchi une nouvelle étape. Jusqu'ici, le passager arrière droit, traité comme un roi, pouvait avancer au maximum le siège devant lui pour transformer le sien en espace de relaxation, comme cela se pratique dans la Classe Affaires des compagnies aériennes. Dans le cas de la dernière Mer-

cedes Classe S, il est même permis de remonter légèrement l'assise avant afin de dégager un espace supplémentaire pour les pieds. Mais la vue du passager arrière est toujours occultée. Volvo a donc décidé de se dispenser de toutes les contraintes en retirant tout simplement le siège avant droit, qui reste finalement peu occupé, sauf, dans certaines occasions, pour accueillir un garde du corps. À cet emplacement, Volvo a installé une table basse modulaire. Montée sur glissière, cette console entourée de bois noble comporte de nombreuses fonctionnalités. La plus classique consiste dans le déploiement d'un support pour allonger les jambes lorsque le siège est en position couchette. Plus inédit, ce mobilier recèle un écran multimédia de 17 pouces permettant de visionner un film ou de suivre un programme à la télévision et

un miroir de courtoisie éclairé qui émerge de bras articulés en aluminium. Les designers ont ajouté un espace de rangement verrouillable pour les accessoires de toilette et de maquillage. Une prévenance qui atteste que ce véhicule hors norme s'adresse en priorité au marché chinois où le nombre de femmes d'affaires est en expansion.

Un espace inégalé

Le luxe de ce salon roulant n'aurait pas pu se concevoir sans quelques attentions. C'est ainsi que la lumière peut être tamisée et que la console centrale de l'espace arrière accueille deux verres mais aussi un espace réfrigéré. Convertie en SUV avec chauffeur, cette Volvo va marquer les esprits parce qu'elle offre un espace inégalé au passager arrière droit. Son siè-



En lieu et place du siège avant droit, une console garnie de bois noble dotée de nombreuses fonctionnalités. DR

ge ventilé peut vraiment se mettre à l'horizontal.

Transformé en salon roulant, ce XC90 « Lounge Console » n'est encore qu'un concept mais il pourrait connaître un prolongement en série. Le constructeur chinois Geely, propriétaire de Volvo,

pourrait militer en ce sens, autant pour attirer une nouvelle clientèle que pour barrer la route au Range Rover LWB, le seul SUV rallongé du marché. Enfin, les automobilistes chinois sont particulièrement friands des modèles à empattement long privilégiant l'espace arrière. ■